

Sur l'équation fonctionnelle :

$$f(x+y) = R\{f(x), f(y)\}$$

Par

Akira KUWAGAKI

(Reçu 17 Juin 1950)

Nous allons démontrer ici les résultats complets que nous avons obtenus dans la recherche des solutions continues et des formes de l'équation fonctionnelle : $f(x+y) = R\{f(x), f(y)\}$, où $f(x)$ est une fonction inconnue et où $R(u, v)$ est une fonction rationnelle. Comme ce problème est un cas particulier de la détermination des fonctions qui ont la formule de l'addition algébrique, la forme de $f(x)$ peut être prévue, et puis, quand on regarde la variable y comme un paramètre, et dans le cas où $f(x)$ est différentiable, on peut aussi obtenir immédiatement ces résultats par la théorie des groupes continus de transformation à un paramètre. Mais aux cas où la fonction $f(x)$ est seulement continue et où on doit déterminer la forme de la fonction $R(u, v)$, on peut résoudre ces problèmes par un nouveau moyen comme ceci.

I. Symétrie associative

Soit $F(u, v)$ une fonction de deux variables remplissant les conditions suivantes :

$$1^\circ. F(u, v) = F(v, u)$$

$$2^\circ. F\{F(u, v), w\} = F\{u, F(v, w)\}$$

(Il est clair que les deux côtés de 2° sont symétriques par rapport à u, v et w .) Pour la commodité, nous appellerons cette fonction F la fonction symétrique et associative.

Théorème 1. La fonction rationnelle $R(u, v)$ qui est irréductible, symétrique et associative, est toujours une constante ou une fonction de la forme suivante :

$$R(u, v) = \frac{auv + b(u+v) + c}{puv + q(u+v) + r} \quad (A)$$

où a, b, c, p, q et r sont constantes, $a : b : c \neq p : q : r$ et le rang du

tableau $\begin{pmatrix} b & a-q & p \\ c & b-r & q \end{pmatrix}$ est un.

Démonstration. Nous avons l'identité $R\{R(u, v), w\} \equiv R\{u, R(v, w)\}$ d'après les hypothèses ci-dessus. Soit μ le degré de la fraction irréductible R par rapport à u , alors celle du côté gauche de cette identité sera μ^2 tandis que celle du côté droit de la même identité sera μ , par rapport à u , d'où l'on a

$$\mu^2 = \mu,$$

et par conséquent, $\mu = 0$ ou 1 .

De même, par rapport à v , le degré de la fraction R est 0 ou 1 , donc d'après la symétrie de R , $R(u, v)$ peut être écrit comme suivant :

$$R(u, v) = \frac{auv + b(u+v) + c}{puv + q(u+v) + r} \quad (1)$$

où $a : b : c \equiv p : q : r$

Dans $R(t, w)$, posons $t = R(u, v)$ alors on a

$$\begin{aligned} & R\{R(u, v), w\} \\ &= \frac{(aw+b)\{(au+b)v + (bu+c)\} + (bw+c)\{(pu+q)v + (qu+r)\}}{(pw+q)\{(au+b)v + (bu+c)\} + (qw+r)\{(pu+q)v + (qu+r)\}} \end{aligned}$$

Puisque la partie droite de (1) est irréductible, cette fraction est aussi irréductible, et elle est symétrique par rapport à u , v et w . D'après la symétrie d' u et w , dans le numérateur, à cause de la symétrie du coefficient de v , par rapport à u et w , on a :

$$\begin{vmatrix} b & p \\ c & q \end{vmatrix} = 0$$

Du terme sans v , on a :

$$\begin{vmatrix} a-q & b \\ b-r & c \end{vmatrix} = 0$$

De même, dans le dénominateur, on a :

$$\begin{vmatrix} a-q & p \\ b-r & q \end{vmatrix} = 0 \quad \text{et} \quad \begin{vmatrix} p & b \\ q & c \end{vmatrix} = 0$$

Si on réunit ces quatre équations, on sait que

$$\text{le rang de } \begin{pmatrix} b & a-q & p \\ c & b-r & q \end{pmatrix} \leq 1$$

Le rang, n'étant pas zéro, est un. C. q. f. d.

Exemple. Les fonctions $u+v$, $\frac{uv}{u+v}$ et $\frac{u+v}{1-uv}$ sont symétriques et associatives par rapport à u et v .

II. La formule de l'addition rationnelle

Théorème 2. Si l'équation fonctionnelle :

$$f(x+y) = R\{f(x), f(y)\} \tag{B}$$

(où $R(u, v)$ est une fonction rationnelle) a une solution continue et uniforme dans l'intervalle donné, qui n'est pas constante, la fonction $R(u, v)$ est symétrique et associative.

Démonstration. Dans les deux identités suivantes :

$$f(x+y) \equiv f(y+x)$$

$$\text{et } f\{(x+y)+z\} \equiv f\{x+(y+z)\}$$

posons $f(x)=u$, $f(y)=v$ et $f(z)=w$. Puisque la fonction f n'est pas constante, on en conclut immédiatement.

C. q. f. d.

Théorème 3. $R(u, v)$ étant symétrique et associative, on peut transformer $w=R(u, v)$, par la transformation linéaire $t \rightarrow t^*$, ou bien à $w^*=u^*v^*$, ou bien à $w^*=u^*+v^*$.

Démonstration. La fonction $R(u, v)$ peut être exprimée par l'équation (1).

Or, les équations simultanées par rapport à (ξ, η) :

$$\left. \begin{aligned} a\xi + p\eta &= \xi^2 \\ b\xi + q\eta &= \xi\eta \\ c\xi + r\eta &= \eta^2 \end{aligned} \right\} \tag{2}$$

ont certainement d'autres solutions (ξ, η) que $(0, 0)$. Car, par suite de la première et la deuxième des équations (2), on a

$$\begin{vmatrix} a\xi + p\eta & \xi \\ b\xi + q\eta & \eta \end{vmatrix} = 0$$

Et aussi par suite de la deuxième et la troisième, on a

$$\begin{vmatrix} b\hat{\xi} + q\eta & \hat{\xi} \\ c\hat{\xi} + r\eta & \eta \end{vmatrix} = 0$$

C'est-à-dire,

$$b\hat{\xi}^2 + (q-a)\hat{\xi}\eta - p\eta^2 = 0$$

et

$$c\hat{\xi}^2 + (r-b)\hat{\xi}\eta - q\eta^2 = 0.$$

Ces deux équations sont équivalentes, par l'hypothèse que le rang de $\begin{pmatrix} b & a-q & p \\ c & b-r & q \end{pmatrix}$ est un. Donc les équations (2) ont deux solutions autres que (0, 0).

Or, entre ces deux solutions, nous distinguons deux rapports suivants:

1°. Le cas où les équations (2) ont deux solutions différentes: $(\hat{\xi}_1, \eta_1)$ et $(\hat{\xi}_2, \eta_2)$.

$$\begin{aligned} \frac{\hat{\xi}_1 w + \eta_1}{\hat{\xi}_2 w + \eta_2} &= \frac{\hat{\xi}_1 \{a u v + b(u+v) + c\} + \eta_1 \{p u v + q(u+v) + r\}}{\hat{\xi}_2 \{a u v + b(u+v) + c\} + \eta_2 \{p u v + q(u+v) + r\}} \\ &= \frac{\hat{\xi}_1^2 u v + \hat{\xi}_1 \eta_1 (u+v) + \eta_1^2}{\hat{\xi}_2^2 u v + \hat{\xi}_2 \eta_2 (u+v) + \eta_2^2} = \frac{\hat{\xi}_1 u + \eta_1}{\hat{\xi}_2 u + \eta_2} \cdot \frac{\hat{\xi}_1 v + \eta_1}{\hat{\xi}_2 v + \eta_2} \end{aligned}$$

Dans cette équation, quand on emploie la transformation:

$$t^* = \frac{\hat{\xi}_1 t + \eta_1}{\hat{\xi}_2 t + \eta_2}$$

la relation $w = R(u, v)$ peut être transformée à $w^* = u^* v^*$.

2°. Le cas où les équations (2) ont une solution double $(\hat{\xi}, \eta)$.

Dans ce cas, nous supposons, en plus, les équations simultanées homogènes par rapport à $(\hat{\xi}', \eta')$ comme ceci:

$$\left. \begin{aligned} a\hat{\xi}' + p\eta' &= 2\hat{\xi}\hat{\xi}' \\ b\hat{\xi}' + q\eta' &= \hat{\xi}\eta' + \eta\hat{\xi}' \\ c\hat{\xi}' + r\eta' &= 2\eta\eta' \end{aligned} \right\} \quad (3)$$

Comme les trois courbes planes (les coniques) sur le plane de $(\hat{\xi}, \eta)$:

$$f_1 \equiv a\hat{\xi} + p\eta - \hat{\xi}^2 = 0,$$

$$f_2 \equiv b\hat{\xi} + q\eta - \hat{\xi}\eta = 0,$$

et

$$f_3 \equiv c\hat{\xi} + r\eta - \eta^2 = 0$$

ont une tangente commune au point (ξ, η) , leurs paramètres directeurs ξ', η' sont les solutions des équations simultanées suivantes :

$$\left. \begin{aligned} \frac{\partial f_1}{\partial \xi} \xi' + \frac{\partial f_1}{\partial \eta} \eta' &= 0, \\ \frac{\partial f_2}{\partial \xi} \xi' + \frac{\partial f_2}{\partial \eta} \eta' &= 0 \\ \frac{\partial f_3}{\partial \xi} \xi' + \frac{\partial f_3}{\partial \eta} \eta' &= 0 \end{aligned} \right\}$$

(Ces équations sont équivalentes aux équations (3).) Ce sont les solutions des équivalentes (3). Donc, les équations (3) peuvent avoir d'autres solutions (ξ', η') que $(0, 0)$.

Par le même calcul de 1° , en écrivant (ξ, η) et (ξ', η') au lieu de (ξ_2, η_2) et (ξ_1, η_1) respectivement, on a

$$\begin{aligned} \frac{\xi' w + \eta'}{\xi w + \eta} &= \frac{2\xi\xi'uv + (\xi\eta' + \eta\xi')(u+v) + 2\eta\eta'}{\xi^2uv + \xi\eta(u+v) + \eta^2} \\ &= \frac{(\xi v + \eta)(\xi' u + \eta') + (\xi u + \eta)(\xi' v + \eta')}{(\xi u + \eta)(\xi v + \eta)} \\ &= \frac{\xi' u + \eta'}{\xi u + \eta} + \frac{\xi' v + \eta'}{\xi v + \eta} \end{aligned}$$

Ces équations montrent que la relation $w=R(u, v)$ est transformée à $w^*=u^*+v^*$, par la transformation linéaire :

$$t^* = \frac{\xi' t + \eta'}{\xi t + \eta}$$

C. q. f. d.

Par la transformation linéaire $t \rightarrow t^*$, c'est-à-dire, par $t=f(s) \rightarrow t^*=f^*(s)$, l'équation fonctionnelle $f(x+y)=R\{f(x), f(y)\}$ est conduite à

$$f^*(x+y) = f^*(x) f^*(y)$$

ou à

$$f^*(x+y) = f^*(x) + f^*(y).$$

Comme les solutions continues ou les solutions mesurables de ces équations fonctionnelles sont déjà bien connues, elles sont

$$f^*(x) = e^{\lambda x} \quad \text{ou} \quad f^*(x) = \lambda x$$

(λ est une constante arbitraire).

Par conséquent, nous obtiendrons facilement $f(x)$. En même temps, nous nous procurons le théorème principal suivant.

Théorème 4. Les conditions nécessaires et suffisantes pour que l'équation fonctionnelle :

$$f(x+y) = R\{f(x), f(y)\} \quad (\text{B})$$

a une solution continue autre qu'une constante, sont que la fonction $R(u, v)$ est de la forme (A) du Théorème 1. En ce cas, la solution de (B) est donnée comme ceci :

$$f(x) = \frac{\eta_1 e^{\lambda x} - \eta_1}{-\xi_1 e^{\lambda x} + \xi_1} \quad \text{ou} \quad f(x) = \frac{\lambda \eta x - \eta'}{-\lambda \xi x + \xi'}$$

où λ est une constante arbitraire et où $\xi_1, \eta_1, \xi_2, \dots$ etc. sont les racines des équations (3) et (4).

III. Equation fonctionnelle plus générale

Soient $R_1(u, v)$ et $R_2(u, v)$ fonctions rationnelles, symétriques et associatives, alors l'équation suivante est plus générale que les équations précédentes

$$f\{R_1(x, y)\} = R_2\{f(x), f(y)\} \quad (\text{C})$$

De même, $t \rightarrow t^*$ (où $f(t) = f_1(t^*)$), ce sera transformé à

$$f_1(x^* y^*) = R_2\{f_1(x^*), f_1(y^*)\}$$

ou à

$$f_1(x^* + y^*) = R_2\{f_1(x^*), f_1(y^*)\}.$$

La première équation sera conduite à la deuxième par la transformation des variables: $t^* \rightarrow t_1 = \log t^*$.

Donc l'équation (C) peut être résolue par le Théorème 4.

En terminant ce mémoire, l'auteur veut exprimer ses respects et remerciements à M. le Professeur T. Matsumoto et au feu Professeur H. Okamura pour leurs conseils précieux qu'ils lui ont donnés pendant la recherche.